

# Victoire!

La fabrique des héros



Dossier de presse





# Sommaire

Générique [P.4]

Communiqué de presse [P.5]

L'exposition [P.6]

Un instant de victoire [P.6]

Récompenser les vainqueurs [P.7]

Un trophée pour prouver sa victoire [P.8]

**Zoom – Une excellence française:**

**Les trophées sportifs [P.10]**

Célébrer la victoire [P.13]

La glorieuse défaite [P.14]

Valoriser sa victoire [P.15]

**Zoom – Les réfectoires des Invalides:**

**Témoins des victoires militaires**

**de Louis XIV [P.17]**

Autour de l'exposition [P.18]

Partenaires de l'exposition [P.23]

Visuels disponibles pour la presse [P.24]

Informations pratiques [P.26]



## Commissariat, musée de l'Armée - Invalides

**Sylvie Leluc**, conservatrice  
du patrimoine, cheffe du service  
des collections et du patrimoine  
**Christophe Pommier**, adjoint  
au chef du département artillerie  
**Grégory Spourdos**, adjoint  
à la cheffe du département des  
expositions et de la muséographie  
Assistés de **Jade Garcin**

## Comité scientifique

**Fabien Archambault**, maître  
de conférence en Histoire  
contemporaine à l'université  
Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
**Jean-Luc Cotard**, revue Inflexion -  
combats et cérémonial  
**Rémi Dallisson**, Professeur  
d'Histoire contemporaine  
à l'université de Rouen  
**Paul Dietschy**, professeur  
d'Histoire contemporaine  
à l'université de Franche-Comté  
**Marie-Hélène Joly**, conservatrice  
générale, inspectrice  
des patrimoines honoraires,  
ministère de la Culture  
**François Lagrange**, chef  
du service de la Recherche,  
de la Valorisation et de la Diffusion  
au musée de l'Armée  
**Yann Le Bohec**, professeur  
d'Histoire émérite à Paris 4  
Sorbonne  
**Charles Stépanoff**, directeur  
d'études à l'École des hautes  
études en sciences sociales  
**Daniel Roger**, conservateur  
en chef, responsable du pôle  
scientifique et des collections  
au musée d'archéologie  
nationale de Saint-Germain-  
en-Laye  
**Thomas Weissbrich**, docteur  
en Histoire, conservateur  
Militaria au Deutsches  
Historisches Museum de Berlin  
**Walter Bruyère-Ostells**,  
responsable de la recherche  
au Service historique  
de la défense

## Prêteurs de l'exposition

Institutions françaises

Crépy en Valois, musée  
de l'Archerie et du Valois  
Fontainebleau, École militaire  
d'équitation  
Fontainebleau, musée national  
du château de Fontainebleau  
Le Bourget, musée de l'Air  
et de l'Espace (MAE)  
Le Mans, Patrimoine  
Automobile Club de l'Ouest  
Lille, musée d'Histoire Naturelle  
Nice, musée national du Sport  
Nîmes, musée des Cultures  
taurines  
Nîmes, musée de la romanité  
Paris, Bibliothèque nationale  
de France  
Paris, Cité de l'Architecture  
et du Patrimoine  
Paris, École nationale  
Supérieure des Beaux-Arts  
Paris, Monnaie de Paris  
Paris, musée des Arts Décoratifs  
Paris, musée Carnavalet -  
Histoire de Paris  
Paris, musée national des arts  
asiatiques, Guimet  
Paris, musée du Louvre  
Paris, musée de l'Ordre  
de la Libération  
Paris, musée d'Orsay  
Paris, musée du Quai Branly -  
Jacques Chirac  
Paris, Petit Palais,  
musée des Beaux-Arts  
de la ville de Paris  
Paris, Philharmonie de Paris  
Paris, Sénat, Palais  
du Luxembourg  
Rueil-Malmaison, musée  
national des châteaux de  
Malmaison et de Bois-Préau  
Saint-Germain-en-Laye,  
musée d'archéologie nationale  
Senlis, musée de la Vénérie  
Versailles, musée national  
des châteaux de Versailles  
et de Trianon

Fédérations

Fédération Française  
de Basket-ball  
Fédération Française de Boxe  
Fédération Française de Football  
Fédération Française de Tennis

Collections particulières

Coll. Françoise Boulain-Roland  
Coll. Pascaline Chavanne  
Coll. Marie-Laure Garnier  
Coll. Lieutenant-colonel Vallette  
Ecquevilly, SNCA Cartonnages  
du Marais

## Scénographie, graphisme et conception lumières

Atelier Deltaèdre  
Claire Holvoet-Vermaut,  
scénographe et  
architecte d'intérieur  
Noémie Grégoire,  
scénographe et graphiste

## Graphisme communication

@oficina.paris

# Communiqué de presse

Alors que les Jeux olympiques et paralympiques se profilent à l'horizon 2024, le musée de l'Armée consacre **une exposition à la notion de Victoire et aux différentes manières dont les femmes et les hommes l'ont vécue, célébrée et matérialisée à travers le monde et l'Histoire**. Que ce soit dans les domaines militaires, sportifs, artistiques, politiques ou cynégétiques, un succès est un événement qui se vit, se proclame ! se raconte et souvent se perpétue.

L'exposition *Victoire! La fabrique des héros* revient sur les différents temps qui suivent la victoire, de sa célébration à sa commémoration, en passant par sa mise en scène et son inscription dans les mémoires. Trophées, butins, récompenses, cérémonies permettent de matérialiser et de représenter la réussite, voire de la patrimonialiser. **Des triomphes romains aux défilés sur les Champs-Élysées, des banquets royaux aux cérémonies de remise de prix, l'hommage aux héros est un rituel qui traverse les âges**. En conserver et en transmettre le souvenir, également. Récits, chants, représentations, stèles, monuments, décors ou même produits dérivés permettent d'assurer la postérité de la victoire, selon des enjeux stratégiques, politiques ou commerciaux.

**Il n'y a pas de vainqueur sans vaincu**. La victoire résulte d'un affrontement d'adversaires puis d'une distinction, pas toujours évidente, entre le gagnant et le perdant. Si la défaite est liée à la notion d'infamie, elle peut également être utilisée dans une volonté de conjuration, de compréhension ou de revanche. Certains échecs peuvent ainsi être constructifs si des enseignements en sont tirés, devenant même des facteurs de cohésion ou de réforme.

L'exposition, présentée au musée de l'Armée-Invalides, retrace toute la chronologie de la victoire et de ses diverses réalités, alors même que la victoire trouve une résonance particulière dans le domaine militaire, à l'heure où l'affrontement n'a plus vocation à être célébré pour lui-même, au profit des honneurs rendus à ceux qui sont tombés au combat.

# Un instant de victoire

Si la durée des affrontements, quels qu'ils soient, est très variable - de quelques secondes à plusieurs années -, le moment de la victoire est souvent bref. Il marque la fin de l'affrontement et en désigne le vainqueur. Il prend, selon les domaines, divers aspects: maîtrise du champ de bataille, capture de la proie, proclamation du résultat...

À compter de cet instant seulement, le vainqueur peut être récompensé et célébré. Cet épisode très particulier s'inscrit généralement dans un environnement sonore intense: cris de joie, chants, coups de sifflet, acclamations, applaudissements, sonneries.

[Fig.02] Une du journal Libération Soir du 8 mai 1945, collection particulière



[Fig.03] Diego Maradona, Coupe du monde de football, 1986



## Récompenser les vainqueurs

« Je ne regarde pas l'attribution qui m'a été faite du prix Nobel comme une victoire individuelle. Ce n'est ni orgueil ni modestie de penser qu'elle est, d'une certaine façon, une victoire collective. »

– Discours d'Annie Ernaux lors de la remise du Prix Nobel de littérature, 8 décembre 2022

[Fig.04] César *des meilleurs costumes*, 2014, collection particulière



Après la victoire, la récompense prend de multiples formes, matérielles comme immatérielles. Prise sur le vaincu, accordée par le pays vainqueur, remise par l'organisateur de la compétition ou par une sélection de jurés, **la récompense est un avantage conféré au gagnant. Elle agit comme un puissant stimulant afin de motiver les individus à se surpasser pour obtenir la victoire.** Il peut s'agir de médailles, de tenues, d'armes, de sommes d'argent. Elle consacre la bravoure ou la performance du vainqueur, et tend aussi à la réparation des sacrifices consentis.

À la guerre, les victoires sont également marquées par les pertes humaines. Le caractère irréversible de ces pertes, distingue ce type de succès de ceux pacifiquement remportés dans les domaines culturels ou sportifs.



## Un trophée pour prouver sa victoire

« Vous trouverez ce prince à  
l'ombre des trophées qu'il viendra de planter. »  
– Jean Racine,  
*La Renommée aux Muses* (1663)

[Fig.05] Drapeaux pris aux Allemands, exposés dans l'église Saint-Louis des Invalides, novembre 1914, musée de l'Armée



Si le trophée est aujourd'hui largement associé au monde du sport, ce ne fut pas toujours le cas. De l'Antiquité à nos jours, dans de nombreuses sociétés, **les victoires militaires ont été généralement attestées par l'exposition d'armes, d'emblèmes ou d'objets hautement symboliques incarnant l'ennemi vaincu.** Ces trophées témoignent de la victoire et se distinguent des butins ou des pillages. Ce besoin de matérialiser et d'exposer la victoire explique la persistance des trophées dans les domaines de la guerre et de la chasse mais aussi l'adoption et l'adaptation de cette pratique par les milieux sportifs et artistiques.

À l'origine, le trophée – du grec *tropaion* puis du latin *tropæum* qui signifie « déroute » – est un arbre taillé en forme de croix auquel sont suspendues les armes des vaincus. **Élevé sur le champ de bataille, dédié aux divinités ayant donné la victoire, il rappelle le succès du camp vainqueur.** Dès le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le trophée est pérennisé sous la forme d'un monument de pierre. En Occident, depuis le Moyen Âge, le trophée militaire change de forme. Ce n'est plus un amoncellement guerrier mais un objet à haute valeur symbolique qui personnifie le vaincu : arme du chef défait, objet portant son emblème (bouclier, drapeau, canon...). Ces trophées sont précieusement conservés. Lorsqu'il s'agit de drapeaux pris à l'ennemi, ils sont souvent appendus à l'intérieur d'églises.



## Un trophée pour prouver sa victoire

Lors de la conquête d'un territoire ou d'une ville, les chefs de guerre, ayant pris leur part de butin, laissent souvent à leurs soldats quelques jours pendant lesquels ils peuvent dépouiller les populations locales. Le pillage s'accompagne souvent d'exactions. Il est désormais qualifié de crime de guerre, interdit et punissable. Contrairement au pillage, le butin de guerre est un acte réglementé depuis l'Antiquité. Le code Théodosien décrète que « quel que soit ce qu'un vainqueur prend à l'ennemi, il lui appartient de plein droit ». Le terme « butin » désigne alors prisonniers, bétail et tous biens pris lors d'une victoire militaire. Le « droit de prise » existe encore de nos jours et est strictement encadré par le droit international.

Dans les domaines sportifs et artistiques, le terme de trophée désigne une récompense. Deux types de trophées coexistent : ceux qui récompensent une épreuve collective et qui sont régulièrement remis en jeu (Coupes de France de football ou de basket-ball, Trophée Jules Verne...), et ceux qui récompensent une épreuve individuelle et qui sont remis au vainqueur à titre définitif (César, Victoire de la musique, médaille olympique...).

[Fig.06] Trophée du meilleur journaliste sportif attribué à Thierry Rolland, 1996



[Fig.07] Esther Vergeer, Jeux paralympiques de tennis, 2012



## Zoom – Une excellence française : les trophées sportifs

« Le travail individuel permet de gagner un match  
mais c'est l'esprit d'équipe et l'intelligence  
collective qui permet de gagner la coupe du monde. »  
— Aimé Jacquet,  
Coupe du monde de foot, 1998

[Fig.08] Trophée de la Coupe du monde de football 1998,  
Fédération Française de Football



Élément incontournable de la compétition sportive, le trophée a immédiatement fait l'objet d'un soin particulier. Ainsi, le plus ancien trophée du sport international encore en jeu, l'Aiguière d'Argent de l'*America's Cup*, a été réalisée par l'orfèvre londonien Garrard, joaillier royal depuis 1735.

Si l'Angleterre est le foyer du sport moderne, ce sont les Français qui ont joué un rôle décisif dans sa diffusion planétaire, par la création de compétitions. **Ces dernières mettent en jeu des trophées pour lesquels l'artisanat d'art français est mis à contribution.** En 1930, le sculpteur Abel Lafleur crée la Coupe Jules Rimet – du nom du président de la Fédération internationale de football créateur de la Coupe du monde – remise aux vainqueurs de 1946 à 1970. En 1960, la réalisation du trophée en argent massif de la Coupe d'Europe des Nations de football est confiée à l'orfèvre parisien Chobillon, déjà auteur du trophée de la Coupe de France de football.



## Zoom – Une excellence française : les trophées sportifs

La réalisation de médailles ne laisse pas indifférent. La maison Arthus Bertrand, spécialiste des décorations civiles et militaires, accompagne les victoires d'athlètes de compétitions nationales et internationales depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dès les Jeux de Paris 1900, les ateliers de la Monnaie de Paris sont également présents. Enfin, aux Jeux d'hiver d'Albertville 1992, les médailles remises aux athlètes sont fabriquées par la Maison Lalique. La manufacture de Sèvres n'est pas en reste. Ses créations sont ainsi remises aux vainqueurs des épreuves des Jeux olympiques de Paris 1924, du challenge d'aviation Paris-Saïgon, du Tour de France ou encore de la Route du Rhum. Aujourd'hui, la coupe de Sèvres aussi « Coupe du président de la République », est une récompense offerte au nom de la République lors de prestigieuses compétitions, qu'elles soient sportives, agricoles, musicales ou scientifiques, telles que le concours Lépine.

Cet intérêt porté par les prestigieuses maisons d'orfèvrerie à la production de trophées sportifs emblématiques témoigne des fructueuses rencontres entre performance artistique et exploit sportif.

[Fig.09] *Trophée de Paris-Saïgon*, musée de l'Air et de l'espace, Le Bourget



[Fig.10] Le général de Gaulle descendant les Champs-Élysées, 1944



[Fig.11] Célébration des vainqueurs des 24 Heures du Mans, 2017



[Fig.12] Alfred Selig, Fête de la libération et de la victoire du Haut-Rhin Colmar 23-24 juin 1945, musée des Arts Décoratifs





## Célébrer la victoire

La célébration de la victoire est un enjeu essentiel. **Cérémonies, défilés et festivités attestent de l'importance donnée à l'événement et de son puissant effet de cohésion sociale.** Organisé et mis en scène par le pouvoir politique qui en tire profit, le défilé met à l'honneur les vainqueurs, militaires et sportifs. Ils permettent au peuple d'acclamer les vainqueurs. Selon les époques et les civilisations, ils combinent, en proportion variable, parades victorieuses, exhibition des vaincus, cortèges populaires, présence du pouvoir politique et cérémonies religieuses. Ces défilés se déroulent le plus souvent chez le vainqueur mais peuvent aussi être organisés en territoire conquis pour impressionner les populations vaincues.

**La victoire est également source de réjouissances: banquets, spectacles et feux d'artifices ponctuent les célébrations.** On retrouve des fêtes dans toutes les civilisations: des banquets offerts par l'empereur de Chine à ceux donnés par Louis XIV, des danses des îles Moluques aux illuminations de Paris lors de l'Armistice de 1918. Cependant, après la Grande Guerre, en 1918, au regard de l'ampleur des pertes, les cérémonies sont empreintes de gravité. C'est le temps de la mémoire souffrante, qui culmine avec la minute de silence devant le monument aux morts. **La glorification des morts victorieux vise à surmonter le traumatisme du deuil de masse** et à réaffirmer la vitalité de la Nation. Le monument à la victoire devient monument aux morts pour la Patrie et porte l'espoir d'un monde sans guerre.

Pour la victoire sportive, le décorum découle principalement de celui des Jeux olympiques. C'est à partir de 1932 qu'à l'initiative du comte de Baillet-Latour, président du Comité international olympique, les vainqueurs, souvent accompagnés des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, sont invités à monter sur un podium face aux spectateurs. Après la remise des coupes ou des médailles, les drapeaux des vainqueurs sont hissés et les hymnes nationaux sont joués. À la suite de cette cérémonie solennelle, les athlètes peuvent laisser éclater leur joie.

## La glorieuse défaite

Dans certains cas, les vaincus sont honorés presque à l'égal des vainqueurs. Dans l'Antiquité grecque, la glorification des Spartiates vaincus aux Thermopyles témoigne de cette pratique. La France a souvent rendu « honneur au courage malheureux », de l'héroïsme de Cambronne sur le champ de bataille de Waterloo à la résistance acharnée de Gambetta face aux armées allemandes en 1870-1871.

Aux États-Unis, la défaite de Fort Alamo est célébrée comme le témoignage du courage et de l'abnégation des Américains face à l'armée mexicaine. Ce goût pour les perdants magnifiques se retrouve dans la sphère sportive : de Raymond Poulidor dans le Tour de France cycliste aux Bleus des coupes du monde de football de 1982 et 2022.

[Fig.13] Raymond Poulidor, *La gloire sans maillot jaune*, collection particulière



« Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends. »

— Nelson Mandela,  
discours d'investiture, 1994

« Il n'y a pas de réussite facile ni d'échecs définitifs. »

— Marcel Proust,  
*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*,  
Goncourt 1919



# Valoriser sa victoire

Faire connaître sa victoire, au plus grand nombre et pour longtemps constitue le prolongement naturel de celle-ci. Cette volonté se matérialise par la réalisation de monuments et de créations artistiques aux formes diverses: l'érection de monuments dans l'espace public tels que les arcs de triomphe. Médailles, tableaux, écrits, films, calendriers ou souvenirs personnels permettent à tous d'inscrire la victoire dans la postérité.

La victoire militaire, quant à elle, permet le plus souvent l'accomplissement du projet stratégique fixé: gain de territoire, protection d'une frontière, prélèvement d'un butin, accroissement de prestige. Il est donc primordial de pérenniser et valoriser ce résultat, notamment en le formalisant par des représentations picturales ou photographiques du lieu de la bataille.

Le vainqueur gagne ainsi en renommée, en honneur et en popularité. La gloire émanant de sa victoire le conduit à être cité en exemple, à donner son nom à des rues ou des bâtiments publics. Cette volonté de transmission et de glorification explique la patrimonialisation de ces réalisations, notamment dans les musées, afin de les transmettre aux générations futures.

[Fig.14] Adam-François Van der Meulen, *Prise de Besançon par les armes du Roi, 15 mai 1674*, vers 1860, musée national des châteaux de Versailles et Trianon



[Fig.15] Coiffe de plumes de Sioux Lakota, début du XX<sup>e</sup> siècle, musée d'histoire naturelle, Lille





[Fig.16] Joseph Parrocel, *Le secours de Maastricht, du 7 juillet au 27 août 1676*



[Fig.17] Salle Royale, musée de l'Armée, 2023



[Fig.18] Vue perspective du réfectoire de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris





## Zoom – Les réfectoires des Invalides : témoins des victoires militaires de Louis XIV

Situés de part et d'autre de la cour d'honneur, les quatre réfectoires de l'Hôtel des Invalides sont les lieux les plus emblématiques de la vie de l'institution, mais aussi, **par leur décor, de la célébration du lien entre le souverain fondateur, Louis XIV, alors au sommet de sa gloire militaire et les soldats de ses armées victorieuses.**

Le programme iconographique des réfectoires débute chronologiquement à l'est (salle Vauban et salle Turenne) et se termine à l'ouest (salle de l'Europe et salle Royale), tel le soleil, emblème personnel de Louis XIV, l'astre lumineux éclaire tour à tour les réfectoires en suivant la chronologie des campagnes militaires, de la guerre de Dévolution contre l'Espagne (1667-1669) à la guerre de Hollande (1672-1679). Exécutées à l'huile sur pierre et enduit, les peintures murales de la salle de l'Europe et de la salle Royale représentent les plus grandes victoires de la guerre de Hollande. Les peintres Michel II Corneille et Joseph Parrocel exécutent les 26 peintures murales actuellement visibles, en 1678-1679, alors que la guerre n'est pas encore terminée. Les deux artistes alternent les grandes frises de plusieurs mètres de long avec de plus petits formats. Ces peintures figurent parmi les compositions les plus dynamiques de l'histoire de la peinture de bataille en France.

Dans une volonté d'expressivité maximale, le spectateur est placé au plus près de l'affrontement des combattants. Le pensionnaire invalide, qui prenait ici son repas trois fois par jour au XVII<sup>e</sup> siècle, pouvait se remémorer les batailles auxquelles il avait participé. Il y retrouvait les images de ses compagnons d'armes, ses officiers et son roi Louis XIV, très attaché à la tradition du « roi-soldat ».

**Mais la victoire des armées royales n'est que le triomphe de la paix à venir**, comme le rappelle une peinture de la salle de l'Europe figurant l'allégorie de la Clémence assise sur des trophées d'armes et tenant à la main une figure de l'allégorie de la Victoire portant l'inscription : *Victoris Clementia*.

Les peintures murales de la salle Royale ont été restaurées en 2005 grâce au mécénat exceptionnel du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée. En 2023-2024, le musée de l'Armée bénéficie à nouveau du généreux soutien du CIC en tant que mécène principal de la rénovation de la salle de l'Europe. *L'Allégorie de Louis XIV*, peinture murale réalisée par Michel II Corneille est restaurée grâce au mécénat de la Fondation Etrillard.

# Concerts

## « Victoires ! » Du 9 novembre 2023 au 29 janvier 2024

Ce cycle de huit concerts fait écho aux différentes manifestations et représentations de la victoire. Des *Te Deum* et chants de louange célébrant la victoire ou la paix du Grand siècle, aux opéras composés à la gloire de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, c'est la problématique du rapport de l'artiste à son commanditaire qui sous-tend la programmation de ce cycle, ainsi que celle de la liberté de l'artiste sur les conventions et l'académisme.

François Salque  
et l'orchestre de la  
Garde républicaine  
9 novembre - 20h  
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre symphonique  
de la Garde républicaine  
Sébastien Billard, direction  
François Salque, violoncelle  
*Beethoven - Dvořák - Kagel  
Chostakovitch*

*Te deum* par l'ensemble  
*Les Surprises*  
16 novembre - 20h  
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre et chœur  
de l'ensemble *Les Surprises*  
Louis-Noël Bestion  
de Camboulas, direction  
*Charpentier - Desmarests*

Duo *Arborescence*  
20 novembre - 12h15  
Grand salon

Iris Scialom, violon  
Antonin Bonnet, piano  
*Fauré - Debussy - Poulenc*

Sonates de guerre  
27 novembre - 12h15  
Grand salon

Pierre Desangles, piano  
*Prokofiev*

La Garde républicaine  
et le chœur de PSL  
7 décembre - 20h  
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre symphonique  
de la Garde républicaine  
Chœur de Paris Sciences  
et Lettres (PSL)  
Julien Rezak, chef de chœur  
François Boulanger, direction  
Delphine Haidan, mezzo-soprano  
*Beethoven - Beffa - Prokofiev*

Premières armes  
11 décembre - 12h15  
Grand salon

Elise Bertrand, violon  
Gaspard Thomas, piano  
*Debussy - Respighi - Janacek*

David Lively et Busoni  
25 janvier - 20h  
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre symphonique  
de la Garde républicaine  
Chœur de l'Armée française  
Aurore Tillac, cheffe de chœur  
Sébastien Billard, direction  
David Lively, piano  
*Busoni*

Judith Van Wanroij  
et Quatuor *Cambini*  
29 janvier - 20h  
Grand salon

Judith van Wanroij, soprano  
Quatuor *Cambini* - Paris  
Julien Chauvin,  
Karine Crocquenoy, violons  
Pierre-Éric Nimylowycz, alto  
Atsushi Sakaï, violoncelle  
*Lemoyne - Cherubini -  
Fontenelle - Lesueur - Gluck -  
Salieri - Sacchini - Spontini -  
Piccinni - d'Alvimare -  
Jadin - Baillot*





# Projections et conférences

## « Le cinéma porté en triomphe »

Du 13 octobre  
2023 au  
19 janvier 2024  
à 19h30

De la Rome antique à la Coupe du monde de rugby de 1995, ce cycle de cinq films s'intéresse aux représentations et mises en récit que des cinéastes et réalisateurs ont données de la victoire et de la défaite. Si la victoire tient une place unique dans l'histoire militaire, politique et sportive par sa portée décisive et symbolique et entretient la motivation, *a contrario* les défaites donnent des leçons.

## La chute de l'Empire romain 13 octobre

D'Anthony Mann  
(États-Unis - 1964)  
188 minutes

## Alamo 3 novembre

De John Lee Hancock  
(États-Unis - 2004)  
137 minutes

## La couleur de la Victoire 1<sup>er</sup> décembre

De Stephen Hopkins  
(Canada, Allemagne, France - 2016)  
134 minutes

## À nous la Victoire 5 janvier

De John Huston  
(États-Unis - 1981)  
116 minutes

## Invictus 19 janvier

De Clint Eastwood  
(États-Unis, Afrique du Sud - 2009) - 134 minutes

Programmation déconseillée  
au moins de 10 ans  
Films en VOST

## « Victoires et vainqueurs »

Du 12 octobre  
au 23 novembre  
à 13h45

En écho à l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* les meilleurs spécialistes décryptent différents types de victoires ainsi que certaines figures de vainqueur au fil de l'Histoire.

## « La victoire de la France à la Coupe du monde 1998 » 16 octobre

Par Fabien Archambault, maître de conférence en Histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

## « Offenbach, la victoire en chantant » 21 novembre

Par Jean-Claude Yon, historien, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études

## « La victoire du Garigliano (1944) » 21 novembre

Par Christophe Gué, Centre de doctrine et d'enseignement du commandement, professeur à la chaire de tactique générale et d'histoire militaire

En partenariat avec l'Université permanente de la ville de Paris. Les conférences ont lieu au Conseil supérieur du notariat, 60 boulevard de La Tour Maubourg, Paris 7<sup>e</sup>.

# Visites

## Visites guidées (adultes)

Du 11 octobre 2023 au 29 janvier 2024

Durée 1h30 – Menées par un conférencier, ces visites décryptent le propos et les objets présentés dans l'exposition pour comprendre la notion de Victoire à travers les différentes manières dont les femmes et les hommes l'ont vécue, célébrée et matérialisée à travers le monde et l'Histoire.

## Visites privilégiées avec un commissaire de l'exposition

Les 6 octobre, 3 novembre et 1<sup>er</sup> décembre à 18h30

Durée 1h30 – Un moment exceptionnel, en soirée, après la fermeture au public, en compagnie d'un commissaire de l'exposition pour explorer et découvrir les coulisses de l'exposition.

## Visite-jeu (à partir de 7 ans)

18, 22, 29 octobre, 5 et 8 novembre, 6 et 17 décembre à 14h30

Durée 1h30 – Animée par un médiateur-arbitre, deux équipes s'affrontent. Cette visite-jeu permet de découvrir toutes les facettes de la victoire de l'Antiquité jusqu'à nos jours. À travers plusieurs défis, quizz et jeux, les visiteurs développent leur esprit d'équipe pour remporter les épreuves et gagner!

## Parcours jeune public (à partir de 7 ans)

L'exposition *Victoire! La fabrique des héros* propose un parcours dédié au jeune public ainsi qu'un jeu-concours.

## Guide numérique

Le guide numérique de l'exposition est disponible en français et en anglais.

Toute la programmation est à retrouver sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)  
Informations et réservations: [reservations@musee-armee.fr](mailto:reservations@musee-armee.fr)

[Fig.20] Winston Churchill faisant le « V de la victoire » en 1943, Imperial War Museum



# Catalogue

Le catalogue de l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* propose une synthèse inédite des multiples manières dont les êtres humains, au fil des époques et dans le monde entier, ont entrepris d'établir, célébrer et valoriser leurs victoires. Associant essais des meilleurs spécialistes, dans des domaines aussi variés que la guerre, la chasse, les arts, les sports ou la politique, et notices détaillées de l'intégralité des œuvres et objets présentés dans l'exposition, cet ouvrage pionnier permet au lecteur de découvrir l'univers passionnant et contrasté de la victoire, des triomphes antiques aux célébrations contemporaines.

Ce catalogue est publié par le musée de l'Armée et In Fine Éditions, 340 pages, 275 illustrations, format 195 x 250 mm à la française, 35 €





# Partenaires de l'exposition



Depuis 2003, le CIC accompagne la politique culturelle et patrimoniale du musée de l'Armée au travers d'un grand partenariat. À ce titre, il parraine les expositions temporaires et s'engage au côté du Musée dans sa politique d'ouverture et d'inclusion, pour la transmission de l'histoire de France au plus grand nombre. Il finance également des chantiers de rénovation ambitieux, contribue à l'acquisition d'œuvres d'art et accompagne des actions culturelles d'envergure sur l'ensemble du territoire, par le biais de ses banques régionales. Le CIC soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



Avec près d'un million de personnes protégées, Unéo constitue la première mutuelle de la Défense et la deuxième de la fonction publique. Militaire et mutualiste, Unéo est la mutuelle de la communauté défense, référencée par le ministère des Armées depuis 2011 pour assurer la protection sociale des militaires et des civils de la Défense. Près de 90 % des personnels militaires du ministère des Armées lui font aujourd'hui confiance. L'ambition d'Unéo : être là pour tous ceux qui concourent à l'intérêt national. Unéo soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



Ce projet a été labellisé par Paris 2024 dans le cadre de l'Olympiade culturelle.



FENÊTRES • VOLETS • PORTES

Depuis plus de 30 ans KparK est au service de ses clients en leur proposant un projet clé en main répondant aux enjeux de la rénovation et de l'efficacité énergétique de leur habitat. Forte de l'expertise de ses 1000 collaborateurs répartis sur les 180 établissements à travers la France, de son label RGE (Reconnu Garant de l'Environnement) et de son expertise de la relation client, KparK a également à cœur de se positionner en acteur local de proximité engagée notamment dans le monde sportif et associatif. KparK soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



Au cœur de votre sport

Créé en 1996, Lepape est devenu au fil des années l'un des leaders de la distribution de matériel de running et fitness, de cyclisme, de triathlon et d'outdoor en ligne et en boutique à Paris et Lyon. Son indépendance lui permet de proposer les meilleures marques aux sportifs confirmés comme aux débutants, selon trois critères essentiels : l'utilité, la qualité et la durabilité. Lepape soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



À travers ses missions, la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH), créée en 1921 contribue au rayonnement des valeurs et de la culture françaises, concourt au prestige de la Légion d'honneur et agit activement sur les terrains de la cohésion sociale, de la transmission et la solidarité intergénérationnelle et du développement de l'esprit civique et patriotique, notamment par des actions auprès de la jeunesse. En 2023, la SMLH soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024) alors que les Jeux olympiques et paralympiques se profilent à l'horizon 2024. Engagement, dépassement de soi, fierté, sentiment d'appartenance, cette exposition aborde des sujets de société questionnant chacun sur sa relation à l'autre, autant de valeurs ancrées dans l'ADN de la SMLH.

# Visuels disponibles pour la presse



[Fig.00]



[Fig.01]



[Fig.02]



[Fig.03]



[Fig.04]



[Fig.05]



[Fig.06]



[Fig.07]



[Fig.08]



[Fig.09]



[Fig.10]



[Fig.11]

[Fig.00] Jesse Owens aux Jeux olympiques de Berlin, 1936 © Granger / Bridgeman Images [Fig.01] Figurine représentant Niké, la déesse grecque de la victoire et du triomphe © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski [Fig.02] Une du journal Libération Soir du 8 mai 1945, collection particulière © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier [Fig.03] Diego Maradona, Coupe du monde de football, 1986 © Abaca Press / Alamy Banque D'Images [Fig.04] César des meilleurs costumes, 2014, collection particulière © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Rachel Prat [Fig.05] Drapeaux pris aux Allemands, exposés dans l'église Saint-Louis des Invalides, novembre 1914, musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette [Fig.06] Trophée du meilleur journaliste sportif attribué à Thierry Rolland, 1996 © Collections Musée National du Sport, Nice, France [Fig.07] Esther Vergeer, Jeux paralympiques de tennis, 2012 © Leon Neal / AFP [Fig.08] Trophée de la Coupe du monde de football 1998 © ARCHIVES / FFF [Fig.09] Trophée de Paris-Saïgon, musée de l'Air et de l'espace, Le Bourget © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël [Fig.10] Le général de Gaulle descendant les Champs-Élysées, 1944 © Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. RMN-Grand Palais / Jean Roubier / RMN - Gestion droit d'auteur Jean Roubier [Fig.11] Célébration des vainqueurs des 24 Heures du Mans, 2017 © WENN Rights Ltd / Alamy Banque d'images



# Visuels disponibles pour la presse



[Fig.12]



[Fig.13]



[Fig.14]



[Fig.15]



[Fig.16]



[Fig.17]



[Fig.18]



[Fig.19]



[Fig.20]



[Fig.21]



[Fig.22]

[Fig.12] Alfred Selig, *Fête de la libération et de la victoire du Haut-Rhin Colmar 23-24 juin 1945*, musée des Arts décoratifs © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance  
 [Fig.13] Raymond Poulidor, *La gloire sans maillot jaune*, collection particulière © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Rachel Prat [Fig.14] Adam-François Van der Meulen, *Prise de Besançon par les armes du Roi, 15 mai 1674*, vers 1860, musée national des châteaux de Versailles et Trianon © RMN-Grand Palais (château de Versailles) / Daniel Arnaudet [Fig.15] *Coiffe de plumes de Sioux Lakota*, début du XX<sup>e</sup> siècle, musée d'histoire naturelle, Lille © Philip BERNARD [Fig.16] Joseph Parrocel, *Le secours de Maastricht, du 7 juillet au 27 août 1676* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Benoît Touchard [Fig.17] Salle Royale, musée de l'Armée, 2023 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier [Fig.18] *Vue perspective du réfectoire de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette [Fig.19] *Marie-Laure Garnier recevant la Victoire de la musique classique dans la catégorie Révélation artiste lyrique de l'année le 24 février 2021* © Tous droits réservés [Fig.20] *Winston Churchill faisant le «V de la victoire» en 1943*, Imperial War Museum © Universal History Archive / UIG / Bridgeman Images [Fig.21] *Les Marines [américains du 28<sup>e</sup> régiment de la 5<sup>e</sup> division] hissent le drapeau au sommet du mont Suribachi à Iwo Jima le 23 février 1945* © National Archives and Records Administration, 520748 (80-G-413988) [Fig.22] *Charles de Gaulle, Brazzaville le 24 août 1958* © Bridgeman Images



# Informations pratiques

## Musée de l'armée – Invalides

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m<sup>2</sup>, l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI<sup>e</sup> siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.

Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle - 75007 Paris  
01 44 42 38 77  
musee-armee.fr  
contact@musee-armee.fr

## Accès

 8 La Tour-Maubourg  
 13 Invalides  
 C Invalides

## Horaires

Tous les jours de 10h à 18h  
Nocturne le premier vendredi  
de chaque mois de 18h à 22h  
Le Musée est fermé les 1<sup>er</sup> mai,  
25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier

## Tarifs

Billet unique (expositions  
temporaires et collections  
permanentes)  
Tarif plein: 15€  
Tarif réduit: 12€  
Gratuit moins de 18 ans  
18-25 ans (ressortissants ou  
résidents UE) pour les expositions  
temporaires: 5€  
Tarif groupe  
(à partir de 10 personnes): 12€  
Tarif unique en nocturne: 10€  
Guide numérique - Disponible  
en 5 langues - Durée 1h45 -  
En vente aux caisses du Musée  
et sur la billetterie en ligne:  
musee-armee.fr: 5€

Tarifs en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2023  
Les tarifs sont susceptibles  
d'être modifiés. Consultez le site:  
musee-armee.fr

## Réservations

Billetterie en ligne:  
musee-armee.fr  
Groupe:  
groupes@musee-armee.fr

## Visites guidées

Familles, scolaires et étudiants:  
jeunes@musee-armee.fr  
Adultes: contact@cultural.fr -  
0825 05 44 05

## Suivez-nous!

#Victoire     







Charles de Gaulle, Bruxelles le 24 août 1968 © BfM/Burton Hughes

CONTACT PRESSE  
Agence Alambret communication  
Margaux Graire  
margaux@alambret.com  
01 48 87 70 77